

Morgan Alexaline, bénévole de la Summit Foundation, le 14 mars dernier, aux Mosses (Vaud) avec des écoliers.



PHOTOGRAPHIES © PIERRE ABENSUR

  
**Héros**

Morgan Alexaline aide les enfants  
à respecter la nature

# Le gardien de la nature sauvage

PAR ISABEL JAN-HESS

☞ LE SOLEIL PRINTANIER est bienvenu en cet après-midi de randonnée proposée par Morgan Alexaline, 32 ans, dans la station des Mosses (Vaud). Nous sommes fin mars et la neige est encore profonde par endroits. Emmitoufflés, pleins d'énergie, 21 enfants de l'école de Belmont-sur-Lausanne s'affairent, prêts à partir à l'aventure avec ce guide enthousiaste et chaleureux.

Directeur du chalet de la ville de Pully (Vaud), Morgan est aussi bénévole de la Summit Foundation, créée en 2001<sup>1</sup>. Depuis des années, il associe son activité professionnelle à son engagement écologique en collaborant avec cette fondation et en œuvrant à la protection de l'environnement.

Très vite, le petit groupe sort des sentiers balisés et laisse des traces dans la neige vierge. « Traverser des zones sauvages, hors des pistes, c'est souvent plus amusant, mais on peut déranger les animaux et abîmer la nature », explique ce dynamique jeune homme, jamais à court d'argument face à des jeunes plutôt curieux. Une sensibilisation ludique, parfaitement adaptée au public du jour. « On observe des traces, on voit qu'on déränge la vie animale, les enfants comprennent mieux le principe de protection des espèces, de leurs rythmes, des périodes de reproduction, etc. On peut tout aborder de cette manière. » ➔

Morgan rassemble sa petite troupe dans une clairière immaculée. « Qui peut citer les espèces vivant dans ce secteur ? », lance-t-il. Sans être dans ce secteur, les réponses sont assez justes. « Oui, les traces en Y que vous voyez sont celles de lièvres variables. Celles-ci appartiennent plutôt à un chevreuil. Ici vivent aussi des renards et des cerfs. Les sangliers restent un peu plus bas alors que les chamois et les bouquetins évoluent en plus haute altitude. Nous avons vu quelques traces de grands prédateurs mais elles sont rares et tout porte à penser qu'ils n'étaient que de passage. »

L'animateur quitte son uniforme de directeur pour se glisser dans celui du protecteur de l'environnement. Il fait circuler des cornes et des bois qu'il a sortis de son sac. Ceux d'un grand cerf impressionnent les enfants. « Les cervidés perdent leurs bois chaque année, explique-t-il, mais ils ne tombent pas en même temps; aussi, quand il en perd un, le cerf essaie de se débarrasser du deuxième. Imaginez l'inconfort d'avoir un tel poids d'un seul côté de la tête! »

Le respect de la nature, ce passionné d'écologie l'enseigne chaque année aux centaines d'élèves des écoles primaires de Pully, Paudex et Belmont accueillis aux Mosses. « La prise de conscience des réalités de l'environnement ne

peut pas avoir lieu uniquement dans une salle de classe, dit-il. Il faut sortir, toucher, sentir, voir la nature, le mode de vie des animaux, pour comprendre et adopter un comportement respectueux. La seule interdiction a tendance à provoquer des réactions transgressives chez les jeunes, alors qu'un

accompagnement sur le terrain les sensibilise et les responsabilise. »

C'est le jeu Mission Dahu<sup>2</sup> qui a rapproché Morgan de la Summit Foundation, en 2013. « J'ai participé à l'élaboration de ce programme éducatif qui sensibilise les adolescents à l'impact environnemental des sports d'hiver. » Depuis, il participe à la plupart

des activités de cette fondation veveysanne très active dans la région lémanique: journées de nettoyage des pistes à Verbier, kilomètres en planche à bras sur le lac Léman parrainés pour recueillir des fonds, tenue de stands, etc. « Peu de personnes prennent le temps de s'intéresser à la nature environnante, remarque-t-il. S'il reste du travail, on voit des progrès. Les cendriers distribués sur les pistes ont permis de réduire le nombre de mégots jetés des télésièges. Les poubelles de tri sur les terrasses sont pleines et on ramasse moins de déchets qu'il y a 10 ans. »

Né d'une mère savoyarde et d'un père du Cap Ferret, Morgan a passé

★

**Pour apprendre à respecter la nature, il faut la toucher, la sentir, sortir de la classe.**



*Morgan Alexaline (à gauche) fait découvrir des espaces fréquentés par la faune sauvage.*

son enfance à Montpellier. Après des études dans le sud de la France, il travaille durant son master sur une variété de baobab, un arbre bien éloigné des résineux landais ou alpins mais qui le passionne et le pousse à voyager. « Je pensais poursuivre mes études, mais des amis dans la région m'ont conseillé de postuler ce poste d'animateur dans le chalet des Mosses. Je l'ai eu et je suis resté! »

Cette vie animée correspond bien à ce baroudeur. Il s'est envolé pour le Guatemala à Pâques, et parcourra encore la planète d'ici la fin de l'année. « Lorsqu'il n'y a pas de camp, je pars bénévolement avec une association

de défense de l'environnement. » Prochaines étapes: la Pologne, la Nouvelle-Zélande, l'Islande et les pâturages suisses.

« Donner de son temps prend beaucoup de sens dans une société où tout s'achète, confie Morgan, motivé par le vivre ensemble. Faire du bénévolat est presque un luxe aujourd'hui. Je suis chanceux de pouvoir partager et offrir mes compétences aux causes qui me semblent justes. »

1. Summit Foundation  
Quai Perdonnet 23 - 1800 Vevey  
tél.:(0) 21626 05 55  
[www.summit-foundation.org](http://www.summit-foundation.org)
2. [www.missiondahu.ch](http://www.missiondahu.ch)